

B. J'admire votre adresse! Mais surtout à l'égard de cette affaire de la gratture ou de la rature du bill de ... Ah! celle là!...celle là!

H. Et qu'est-ce que vous y trouvez à redire?— N'était-ce pas bien arrangé, bien imaginé... Quand j'y pense.....

B. Ah! oui, c'est fameux cela.

H. Je vous en conteraient bien d'autres si j'avais le temps, mais il y a une certaine affaire qui se brasse, il faut que je vous laisse pour en avoir des nouvelles. Adieu.

Il sort.

3^{ME} SCENE.

B. Nous avons dans H. un trésor... Vraiment ses intrigues sont admirables! Je ne puis m'empêcher de lui rendre ce témoignage, quoiqu'il se soit servi des mêmes intrigues, pour opposer mon élection.

P. Oui, mais avec toute son intrigue, sa brigue et tout le reste... sac..dié il ne m'a pas fait avoir un seul sol durant la dernière session... et.

Un domestique entre et remet un billet à M. P.—

Après l'avoir lu

P. Tiens c'est un billet de B....d qui m'annonce qu'il y a réunion chez lui dans un quart-d'heure, pour affaires pressantes... Allons. On trouvera là quelques bonnes têtes... et nous en viendrons à quelque conclusion sans doute.

B. De tout mon cœur, je vous suis.

P. Attendez, il faut que j'emporte avec moi mon ouvrage chéri.

B. Le quel.

P. Celui-ci "*Essai sur les Révolutions.*"

B. En effet, c'est un ouvrage de circonstance. Je le lis assidument tous les jours, et je l'explique tous les soirs à mes voisins du Faubourg... Si vous voyez comme ils ouvrent les yeux à de certains passages. Ils s'imaginent déjà être à la tête des affaires, sous le nouvel ordre de choses. Mais entre nous soit dit, il n'en tâteraient guères. Car après que nous serions tous placés, il resterait peu de chose pour eux.